

Evidemment cette approche nous éloigne de cette volonté de puissance édictée par Nietzsche, en admettant d'abord que cette volonté-là ne corresponde pas à une quête proportionnelle de pouvoir, il ne s'agit pas là explicitement par elle de gagner en puissance, cette puissance soulignée, en l'occurrence, se voulant elle-même.

Deux points alors se dégagent d'une autre lecture touchant à cette même puissance, qu'elle soit effective, cette probabilité peut être admise comme réelle, tout en concevant que ces façons l'amenant à exploiter sa propre puissance, pour se faire plus puissante encore, ne nous concernent pas.

Cette manière de croître paraît se marier aux façons à ce propos du hasard, se dégage au sein de cette pseudo stratégie une sorte de désordre paradoxal qui paraît le décrire, ainsi la volonté de puissance est d'abord volonté, sans qu'elle soit pour autant une volonté orientée ; formulé autrement, elle s'avère être une espèce de volonté à tout va, la volonté de puissance pourrait n'être dite que volonté, cette sorte d'appétit permanent possédant tous les goûts, au point que d'elle il ne s'en dégage aucun, lui conférant en suivant cette fameuse puissance, rattachée à cette toute aussi fameuse volonté.

Nous autres humains, conduits en ce sens par notre absence de nature, nous nous faisons déchirure, il y aura après nous un monde qui ne ressemblera pas à ce qu'il fut avant nos agissements ici-bas et une déchirure, si elle peut désirer tirer de ce qui la caractérise une certaine puissance, cette puissance collée à son genre, ne saurait en tant que telle lui appartenir.

Cette déchirure-là, si elle laisse entrevoir par ce qu'elle provoque une certaine puissance, celle en l'occurrence de scinder un élément en plusieurs morceaux, sa puissance est tributaire des morceaux qu'elle déchire ; ceux-ci déchirés, cette déchirure ne dispose plus de quoi conserver ce statut qui fut provisoirement le sien, comme cette pseudo puissance affichée.

Surtout si cette déchirure malgré cet inéluctable veut gagner en puissance, cet accroissement ne lui sera permis, qu'en accélérant ce qu'autorise ses facultés, l'élément concerné par son activité se verra par cette même déchirure dispersée en plusieurs morceaux plus rapidement, ainsi plus cette déchirure voudra gagner en puissance, plus elle conférera de vitesse à cette finalité envisagée, comme à cette faculté manifestée par elle et susceptible de clore son propre sort pour de bon.